

Bulletin de la Postulation - Août 2019

Au cœur du Traité d'Union : l'école chrétienne.

“ Ce fut l'école qui libéra la synergie entre nos Fondateurs et c'est l'école qui nous permet aujourd'hui de nous pencher sur le puits de nos origines pour étancher, 200 ans après, notre soif d'avenir". (Fr. Olabarrieta "Traité d'Union" p.40)

Dans sa longue histoire, les écoles ont toujours été ouvertes par l'Église. Mais désormais elles étaient devenues un moyen important pour sa mission d'évangélisation. La société s'en allait se sécularisant de plus en plus. L'éloignement des masses par rapport à l'Église, aux sacrements, aux traditions religieuses ... était toujours plus important. Nos Fondateurs, et avec eux d'autres fondateurs de congrégations enseignantes, avaient compris que l'école catholique restait un lieu d'évangélisation pour tous. Elle rejoignait quantité de personnes qui seraient restées loin de l'Église, de la vie des paroisses. En même temps elle pouvait assurer une culture inspirée des valeurs religieuses chrétiennes, et, de cette manière, influencer la société et la culture.

Peut-être l'importance de l'organisation administrative, didactique, éducative des Fondateurs donnait-elle l'impression de les détourner de la mission ecclésiale et pastorale proprement dite. Au contraire cela faisait partie de leur mission. Construire de nouvelles écoles, négocier avec l'administration académique, le Ministère et l'Université, se mettre d'accord et se battre avec les municipalités pour les questions financières, développer et améliorer la formation des Frères, contrôler le contenu des livres, rédiger des manuels scolaires pour toutes les matières et pour tous les niveaux d'enseignement... tout cela faisait partie de l'activité d'évangélisation que l'Église confiait aux Congrégations enseignantes.

Nos Fondateurs, et, en particulier Jean-Marie de la Mennais, ont dépensé leurs énergies et leurs ressources, du temps et de l'argent, dans les projets de cette œuvre gigantesque, modeste pourtant, et à la relancer chaque jour, malgré l'indifférence ou la commisération : « *les petits frères, les ignorantins* ». Jean-Marie a consacré toute son existence aux écoles : il les a fondées et les a suivies, les a organisées et les a développées. Il a pris soin tout particulièrement des Frères et des Filles de la Providence. Il a collaboré et discuté avec les Ministres et les autorités académiques. Il a développé chez ses Frères l'ouverture d'esprit ; Voilà ce qu'a été l'œuvre de sa vie : “ *Les petits frères : voilà ton œuvre !*” (Félicité de la Mennais). Et il est très instructif de voir comment Jean-Marie se passionnait pour « *ses* » écoles

“ *Notre système d'enseignement a le mérite de n'être point absolu, en ce sens que nous pouvons donner tous les genres de leçons et sous toutes les formes*". Jean-Marie veut atteindre tout le monde. Il n'est lié à aucun système. L'important est de rejoindre tout le monde et de porter l'Évangile à tous les pauvres, et spécialement les « *petits* ».

“ *Il n'hésite pas en effet à expérimenter de nouveaux types d'enseignement (professionnels ou supérieurs) afin de mieux répondre aux besoins de publics différents : enfants des classes pauvres et moyennes, garçons ou filles, apprentis ou adultes, futurs marins ou futurs agriculteurs, enfants de la classe libre ou esclaves. Dans ce but il exigera une formation toujours plus complète et élevée pour ses frères*". (p. 201)

" *Les parents veulent-ils que leurs enfants soient instruits gratuitement ? Soit... qu'ils entrent dans une classe payante ? Soit... qu'ils soient retenus du matin au soir et que cependant ils prennent leur repas à la maison paternelle ? Soit... qu'ils ne prennent que les leçons particulières de dessin, de chiffre, ou d'orthographe ? Soit... qu'ils travaillent toute la journée et qu'ils n'aillent à l'école que le soir ? Soit. Quelque demande qu'on nous fasse, nous répondons toujours : Éh bien, soit !*" (p.58)

On croirait entendre Saint Paul : « Je me suis fait tout à tous pour les gagner tous au Christ ! »

Fratel Dino De Carolis, Postulatore

Les citations sont tirées de : “ *Les idées pédagogiques de Jean Marie de la Mennais* “ (P. Perrin)